

Identifier son compteur

Le compteur non communicant est-il un compteur électromécanique?

Non, absolument pas. Le compteur non communicant est un compteur numérique. Tout compteur numérique (non-communicant, à radiofréquences ou « intelligent ») émet de l'électricité sale, qui est une autre source de pollution nocive pour la santé. Les plus susceptibles sont les personnes souffrant de diabète type 2, de la sclérose en plaques, asthme, TDHA et autisme.

La [présentation](#) a une photo agrandie de chaque compteur.



Compteur électromécanique : fabriqué pour durer 100 ans. Facile à reconnaître par les cadrans et le disque qui tourne. Le plus sécuritaire dans le marché et le moins dispendieux. N'émet ni électricité sale ni radiofréquences. Le releveur vient aux deux mois faire la lecture, quand il n'est pas accessible, vous recevez une carte pour prendre la lecture et téléphoner HQ pour lui faire part. Pas de capacité que pour comptabiliser les kilowatts consommés.



Compteur électromécanique à radiofréquences : Il semble électromécanique dans la moitié du haut, mais la moitié du bas a un grand rectangle noir. Le releveur prend la lecture à distance ; quand le compteur n'est pas accessible, vous ne recevez jamais une carte pour communiquer à HQ la lecture et dans votre facture vous ne recevez pas des montants estimés. Il émet des radiofréquences.



Compteur non communicant : c'est un compteur numérique de marque Itron qui est identifié par un X au début du numéro de série (ex. X9SJ - 000 130). Il émet de l'électricité sale et il a la capacité de facturer selon l'heure d'utilisation (ex. 0,18 \$ le kilowatt lors de l'heure de pointe versus 0,08 \$ hors l'heure de pointe) : comptabilise la quantité de kilowatts consommée et l'heure de la consommation.



Compteur à radiofréquences : compteur numérique installé depuis 2004 sans aviser le client dans toute nouvelle construction, rénovation ou sans raison particulière. Il émet des radiofréquences et de l'électricité sale. Marques Itron et GE. À besoin d'un releveur qui passe aux deux mois soit à pied ou dans un camion. Il émet des radiofréquences pulsées les 24 heures de 3 000 à 43 000 fois par jour pour six lectures par année.



Compteur nouvelle génération dit « intelligent » : compteur numérique installé en 2012 dans trois projets pilotes : Boucherville, Memphrémagog et Villeray. Puisque 70% des compteurs à Montréal sont à l'intérieur des maisons, à Villeray, 8 200 abonnés (de 20 000) ont refusé l'accès à HQ et à ce jour ils ont conservé leur compteur électromécanique et HQ ne les facture pas les 17 \$ mensuels. Les compteurs « intelligents » émettent de la électricité sale et des radiofréquences pulsées jusqu'à 190 000 fois par jours pour six lectures par jour. Ils ont une portée de 75 mètres, traversent le béton, les murs et les habitants. Ils communiquent entre eux pour former un réseau maillé sans fil qui communique la consommation à une infrastructure de routeurs et collecteurs. L'infrastructure consomme beaucoup d'énergie et émet davantage des radiofréquences. Personne n'aime l'idée de vivre à proximité des infrastructures. Ce type de compteur n'est pas homologué contre le feu et le risque d'incendie est réel. Trois pourcent de ces compteurs ont un comportement « hyperactif » (plus d'ondes pulsées).